

cinquantenaire de sa fondation en 1896, et l'on n'oubliera pas de sitôt les séances instructives du congrès qui fut tenu à cette occasion, les nombreux confrères qui nous vinrent de tous les coins du pays, depuis l'Ile du Prince Edouard jusqu'à Ottawa et même de la France, et la séance solennelle qui couronna à la Basilique ces noces d'or de la Société St-Vincent de Paul au Canada. Neuf autres conférences de Québec ont, depuis, fêté le 50ème anniversaire de leur établissement ; ce sont les conférences St Jean, N. D. de l'Espérance, N. D. de la Victoire, Saint-Roch, St Louis de Gonzague, St-François-Xavier, St-Valier, St-Joseph et Ste Geneviève. Aujourd'hui, c'est le tour de la conférence de St-Gabriel qui était déjà fondée le 12 Juin 1849 et qui reçut le 9 novembre suivant son diplôme d'agrégation.

L'histoire d'une conférence n'a rien de bien intéressant, du moins au point de vue humain : on y trouve peu d'événements remarquables, peu de traits saillants. Nos réunions hebdomadaires, si paisibles et si humbles, n'offrent que rarement des faits extraordinaires à noter ou des discours éloquents à retenir. Il y a dans le fonctionnement, si je puis m'exprimer ainsi, dans le mécanisme de nos œuvres, une certaine monotonie qui exclut le brillant mais qui favorise l'exercice de la vertu et évite les pertes de temps. C'est vous dire que je ne puis être long, d'autant moins que les archives de notre conférence sont à peu près nulles et que les premiers secrétaires ont négligé de conserver nos cahiers et nos procès verbaux. Il est vrai que notre président général de Paris, M. Baudon, nous écrivait un jour : " Les conférences s'efforcent de faire le plus de bien possible, mais travaillant pour Dieu et non pour les hommes, elles n'ont qu'un médiocre souci d'enregistrer très exactement les résultats obtenus. Elles savent bien qu'il est un livre où rien ne sera oublié, où tout sera inscrit sans la moindre erreur ; elles tâchent donc d'augmenter leur compte dans ce livre de vie, et ne songent guère à tâcher d'en connaître la balance. "

Quoi qu'il en soit, il est bien certain que les archives ont leur importance et que l'on y tient, même dans la Société de St Vincent de Paul. La preuve en est dans le Bulletin publié à Paris, chaque mois, et dans le compte-rendu annuel où sont mentionnées les recettes et les dépenses ainsi que les œuvres et